

TRANSCRIPTION

Nom du projet :	DILIGENCE		
Identification Appel :	Date :	2009/03/27	
	Heure début:	11:34:48	
	Heure fin:	11:53:14	
	Durée :	00h18m26s	
No. de conversation :	08-0459 [REDACTED] 03887		
Type :	Transcription <input checked="" type="checkbox"/>	Traduction <input type="checkbox"/>	
Langue(s) :	Français <input checked="" type="checkbox"/>	Anglais <input type="checkbox"/>	Autre(s) : _
Identification Personnes :	a) Michel ARSENAULT (MA)		
	b) Yvon BOLDUC (YB)		
No de téléphones interceptés :	514-[REDACTED]-7988		
No téléphone entrant/ sortant :	Sortant		

Contenu de la conversation

		(De 00:05:33 à 00:12:45)	
1.	YB:	[REDACTED] Là euh, j't'appelle parce que j'ai appris, j'tais avec euh Jean Martin. Tsé Jean, y y revient au bureau de tant en tant, là, y a eu un épisode difficile de santé, là. Pis je, parle parle, jase jase, évidemment de la situation, pis c'est tombé su' l dossier Accurso, pis c'est tombé su' l'bateau, pis c'est tombé que là, je n'ai appris une toute une.	00:05:33 00:06:00
2.	MA:	Quoi ?	
3.	YB:	Pis que Denis serait au courant de d'ça aussi, Denis Leclerc. Euh, c'est que le bateau, y a été construit à Trois-Rivières.	
4.	MA:	Ouain.	
5.	YB:	Euh pis y a été construit par des gars de Tripap. Pis Tripap, ça, c'est un dossier qu'on a fermé, là, à l'époque - mais moé, je me, ce qu'on m'a expliqué, là, j'étais pas là au Fonds, là - qu'on a pris les employés de Tripap pour faire ça et ce qui est connu, en tout cas, ce qui, ce qui est connu, ce qui a filtré, euh, c'est que les pièces du bateau rentraient et puis la facture était au nom de Hyprescon. Pis Hyprescon, nous autres, on est à 50 % là-dedans.	
6.	MA:	Moé, je crois pas ça.	
7.	YB:	Bin écoute, je je fais juste te dire qu'est-ce qu'y en est, là.	
8.	MA:	Ouain.	
9.	YB:	Pis euh ça, là, c'est genre très dévastateur, tsé. Le Fonds a payé le bateau à Accurso; t'imagines, ça parais, t'imagines-tu toi. Câllisse ? Fa que là, si tu le crois pas, euh, tsé, si y pas de preuve mais euh ça là, je trouve que c'est, ça, ce serait là très très très	00:07:00

- très dommageable.
10. MA: Ça, c'est Denis qui essaye d'nous faire chanter avec ça.
11. YB: Non. Non, parce que. Non, non, non, non, parce que quand quand Martin m'a conté, m'a conté ça, c'était pas. Tsé, tu vois que ça date. C'est une l'information, qui, pour lui, date de longtemps. C'est pas une information, là, toute récente, là. J'te j'te garantis. Fa que là, là, qui qui a, qui qui a dit ça, ce sont les employés qui travaillaient sur, bin pas récemment, là, mais ça, c'est, quand ça c'est connu, c't'affaire-là, là, c'est les employés qui travaillaient su' l'site, su' l'chantier, qui voyaient passer les factures. Fa que là, là, heille, m'as te dire une affaire, là, ça, on est mieux de s'assurer que ça sortira jamais. Pis quand je vois une Kathleen faire des recherches comme à n'a faites là. Un moment donné, la prochaine après qui est, qui est Tony Accurso, la prochaine question, c'est qui a bâti, qui qui a payé le bateau de Tony Accurso ? J'le vois très bien, là, tsé, ça prend pas grand-chose, là, pour tomber euh sur, pour quelqu'un qui pourrait ramasser des affaires de même. Mais c'est sûr que faut avoir la preuve. Là là, les factures de ces affaires-là, là, ça existe-tu encore ? Là, c'est des témoignages, mais si t'as pas, si t'as pas de confirmation, euh, m'as t'dire de quoi, là, celle-là, faut s'assurer que ça sorte jamais, là. Ché pas comment à prendre, là, mais t'imagines-tu, toi ?
12. MA: Bin, laisse-moi vérifier ça. Ça, c'est la première fois que j'entends ça aujourd'hui. Mais moi, j'te dis là.
13. YB: Moi aussi, c'est la première fois
14. MA: J'crois pas ça.
15. YB: j'entends ça, là.
16. MA: J'crois pas ça.
17. YB: Ouain. Mais c'est juste pour te dire que Denis, là, y doit en savoir des affaires en esti. Y doit en savoir des affaires. C'gars-là, là, y risque de nous coûter cher [petit rire]. Sacrament.
18. MA: Laisse-moé, laisse-moé checker ça.
19. YB: Tu me reviens ?
20. MA: Répète pas de ça à parsonne.
21. YB: Ah non, non, pantoute, esti, je farme ma yeule, là, c'est.
22. MA: [Rire].
23. YB: C'est [REDACTED] qui m'a parlé de d'ça, tsé. Mais m'as t'dire de quoi, là, j'ai été voir si on était actionnaire dans Hypescon. Bin oui, tsé, on n'est pas rien que prêteurs, on est à 50 % là-dedans. Fa que on a payé 50 % du bateau, câlisse.
24. MA: Oui, mais on a fait une fortune avec c'te dossier-là.

00:08:00

00:09:00

25. YB: Ouain, bin tabarnak, là.
26. MA: Pis on aurait pu faire plus.
27. YB: Michel.
28. MA: [Rire]
29. YB: C'est ça l'affaire, c'est ça l'affaire, là. C'est pas acceptable un affaire de même, là. Tsé, si ça s'est passé, là. Pis si ça s'est faite, là, crisse, faut s'organiser que personne mette la main là-dessus, jamais, ever. Tsé, y va falloir que ça soit nié fermement pis que dire écoute, c'est du salissage, du ci, du ça, là.
30. MA: Bin r'garde bin, Yvon là, m'as allé voir le cheval, là.
31. YB: Câlisse.
32. MA: Pas plus tard qu'après-midi, là. M'as allé voir le cheval pis j'vas y demander qu'est-ce qu'y a.
33. YB: Dis-y pas, dis-y pas d'où ça vient, là.
34. MA: Bin non, tabarnak, là, on le connaît. Je vois très bien mais je ne crois pas.
35. YB: [REDACTED] 00:10:00
36. MA: [REDACTED]
37. YB: [REDACTED]
38. MA: [REDACTED]
39. YB: [REDACTED]
40. MA: [REDACTED]
41. YB: Mais l'bateau, là, je voudrais pas que ça sorte que les actionnaires du Fonds ont payé l'bateau à Accurso, esti.
42. MA: Ça sortira pas parce que c'est pas vrai, chu sûr que c'est pas vrai.
43. YB: Ouain, en tout cas, checke ça [rire].
44. MA: Hm, chu sûr que c'est pas vrai.
45. YB: Tu penses à moi.
46. MA: Nous autres, là, faut se mettre en mode là, business as usual.
47. YB: Ah non, c'est ça que j'fais, mais.
48. MA: Oui.
49. YB: En même temps, moé, je, y a une trêve, là, mais on prépare, faut préparer, faut préparer l'après pis faut faut préparer, si jamais y a quelque chose d'autre qui sort, on va dire heille ça 00:11:00

50. MA: Ouain.
51. YB: c'est du passé pis euh toute le.
52. MA: Pis là, chu à CSST, moé là, pis aussitôt je sors d'icitte, là, où demain, m'as m'organiser pour voir le cheval.
53. YB: Ouain, all right.
54. MA: Puis moé, chu certain que c'est pas vrai. Ah, j'ai trop entendu d'affaires su' c'bateau-là pis même, et pis les les les proches collaborateurs, pendant des années, y a arrêté de travailler dessus parce qu'y avait pas assez d'argent personnel pis.
55. YB: Mais.
56. MA: Les dernières rénovations, ç'a été faite dans l'sud des États-Unis. Y n'a y n'a été faite autant aux États-Unis, su' c'bateau-là, qu'à Trois-Rivières.
57. YB: Ouain, je comprends, là, mais c'est quand même de l'information assez assez précise, Hyprescon, y ont pas mentionné.
58. MA: Hyprescon, là.
59. YB: C'est une compagnie qui existe au Fonds, ça là, là.
60. MA: C'est une compagnie qui fait des tuyaux de fer et de ciment.
61. YB: Bin oui, ché bin là, mais tsé. Les entrepreneurs, ce sera pas la première fois, là, que quelqu'un fait passer des dépenses à, personnelles su sa compagnie, là.
62. MA: Ouain.
63. YB: [REDACTED]
64. MA: [REDACTED]
65. YB: [REDACTED]
66. MA: [REDACTED]
67. YB: [REDACTED]
68. MA: [REDACTED]
69. YB: [REDACTED]
70. MA: [REDACTED]
71. YB: Tsé, on peut bin, on peut bin dire, euh. C'est pour ça qu'y va falloir, y va falloir arriver avec euh une une gouvernance, là, cristalline, là. On n'a pas le choix, on va dire heille, ça, c'est le passé, voici ce qu'on fait, on, on comprend le risque réputationnel, l'importance de de le pré, de le prévenir puis tsé, c'est.
72. MA: Ça, c'est la côté positif de la crise qu'on vit.
73. YB: Ah, je l'sé, je l'sé, Michel, mais tsé.

00:12:00

74.	MA:	Ah, c'est difficile la crise qu'on vit.	
75.	YB:	J'te l'dis, là, on est en trêve, là, faut préparer le prochain, la prochaine salve, faut pas qu'à nous fasse mal pis pour ça, faut faut se padder comme il faut. Faut faire ce qu'y a à faire.	
76.	MA:	Ça marche.	
77.	YB:	All right. Fa que j'te laisse là-dessus. [Fin]	00:12:45